

# LA LIBERTÉ



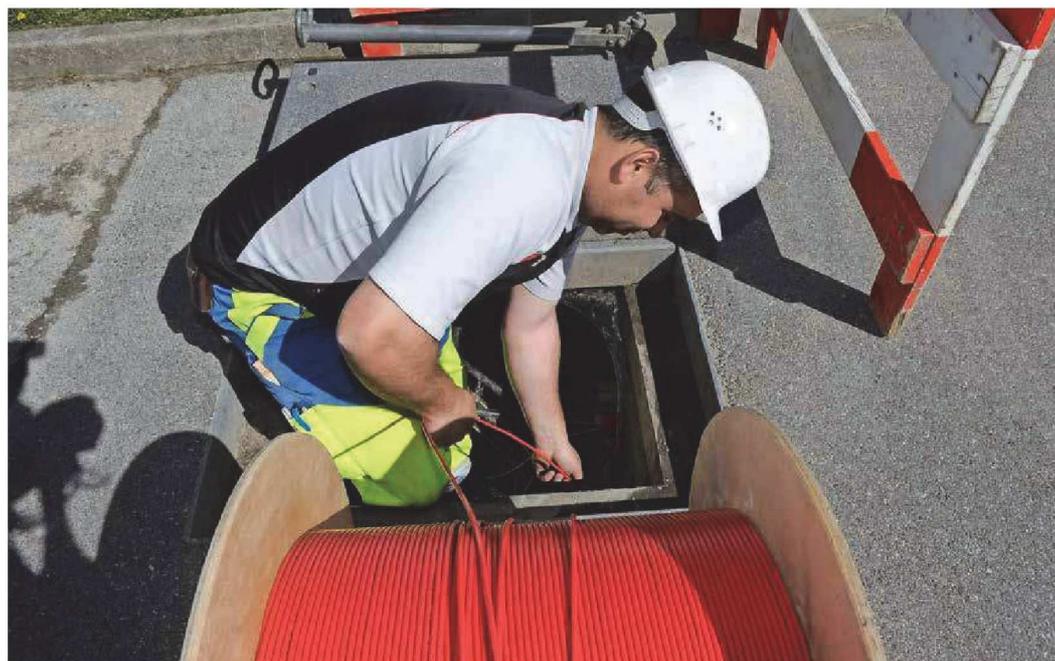
QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

MARDI 28 AOÛT 2018

N° 271 • 147<sup>e</sup> année / Semaine Fr. 2.70 / Samedi Fr. 3.70

JA 1701 Fribourg

## Poussée de fibre optique en campagne



D'ici à la fin de l'année, 18% des ménages en campagne et 58% situés en zone de moyenne et forte densité seront raccordés dans le canton. Corinne Aeberhard-archives

**FRIBOURG** L'entreprise FTTH FR, active dans l'installation de la fibre optique, poursuit son avancée. Depuis le début de l'année 2017 et le retrait de Swisscom, elle se charge seule du raccor-

dement avec une cadence soutenue: d'ici à la fin 2018, ce sont 60 000 ménages fribourgeois qui seront rattachés au réseau. Une attention particulière est portée à la campagne. » 9

Lâché par Swisscom en 2017, FTTH FR intensifie son essor, selon son directeur Frédéric Mauron

## Le réseau qui a la fibre campagnarde

« STÉPHANE SANCHEZ

**Entretien** » Le rythme est tenu: en février 2017, la société FTTH FR SA (pour Fiber to the Home Fribourg) annonçait que 60 000 salons du canton seraient raccordés à la fibre optique d'ici à la fin 2018. Ce sera très exactement 60 048 ménages, assure le directeur de la société, Frédéric Mauron. Autant dire que le divorce de FTTH FR et de son coinvestisseur Swisscom, en février 2017, n'a pas mis à mal la société fribourgeoise et le déploiement en cours. Mais ce divorce n'est pas resté sans effet.

### Comment se porte FTTH FR?

**Frédéric Mauron:** Très bien! Avant, nous construisions le réseau de fibre optique du canton à deux. Maintenant, nous le construisons seuls, et à un rythme très soutenu. En 2016 déjà, nous sommes passés dans les chiffres noirs et notre situation financière est stabilisée. Le raccordement est toujours gratuit pour les propriétaires. C'est le revenu des locations de notre réseau par les opérateurs qui constitue nos recettes. Et ce revenu permet de couvrir tous les coûts de fonctionnement de FTTH FR ainsi que les amortissements. Nous pouvons assurer le financement du déploiement sans souci pour les 5 à 10 ans à venir, ceci grâce au changement de stratégie que nous avons opérée.

### «Nous sommes beaucoup plus à l'écoute de la demande»

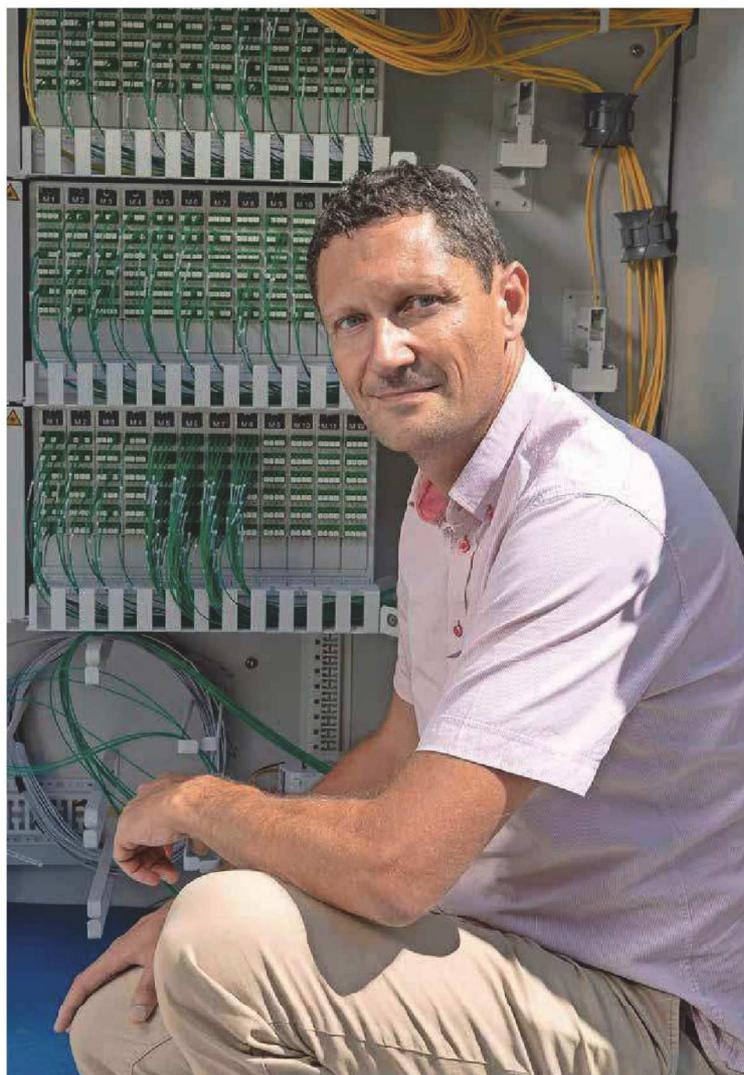
Frédéric Mauron

### Un changement de stratégie?

De 2013 à 2017, le déploiement se focalisait sur les zones à forte et moyenne densité, et 10% de l'effort était dédié à des villages, sans analyse approfondie. Depuis février 2017, nous nous sommes réorientés vers les campagnes, là où les besoins sont les plus grands. Nous entretenons désormais des liens étroits avec les communes, nous analysons les situations spécifiques, nous organisons des séances d'information aux citoyens, bref, nous sommes beaucoup plus à l'écoute de la demande. Cela correspond mieux à l'ADN de FTTH FR, qui est soutenue par l'Etat pour éviter une fracture numérique entre la ville et la campagne.

### Et c'est payant?

Oui. Dans l'agglomération, les gens ont déjà à disposition des technologies qui fonctionnent bien – comme le télésexe ou le cuivre. Ils ne voient pas forcément l'intérêt de passer immédiatement à la fibre. Du coup, nous avions toutes les peines à atteindre un taux de 30% de raccordements actifs. En campagne, par contre, ce taux at-



«Le réseau dessert Pringy et Gruyères depuis 2017. Il sera à Epagny en 2019», explique Frédéric Mauron. Charly Rappo

teint parfois 50% des les premiers mois.

### Mais n'est-il pas plus coûteux d'équiper les campagnes...

Oui. Mais la fibre a une espérance de vie de plus de 40 ans et ses performances sont illimitées. C'est donc une technologie que l'on peut amortir à très long terme. Cela nous permet de louer notre réseau aux opérateurs à un prix qui leur permet à leur tour de proposer des abonnements concurrentiels.

### En vous focalisant sur la campagne, n'y a-t-il pas le risque de négliger les villes?

Pas du tout. Début 2017, l'essentiel du secteur à haute densité – soit

### LES OPÉRATEURS NATIONAUX ENCORE TIMIDES

A la fin 2018, FTTH FR aura raccordé à son réseau de fibre optique environ 12 000 (18%) des 67 000 ménages situés dans les campagnes fribourgeoises, ainsi que 48 000 (58%) des 83 000 logements situés en moyenne et forte densité. Une progression que l'on peut suivre sur le site internet de la société, qui renseigne aussi adresse par adresse sur l'état des lieux des raccordements. Pas moins de 23 localités seront équipées dans les mois à venir, comme Cugy, Saint-Silvestre, la région de Sâles et une bonne partie de l'Intyamon ou le Sud glânois. FTTH FR retourne même dans les secteurs auparavant raccordés, mais cette fois pour desservir selon la demande des secteurs agricoles, hors zone

à bâtir – une limite infranchissable à l'époque du partenariat avec Swisscom. Mais ces campagnes intéressent-elles les opérateurs? Cinq de ces fournisseurs de services sont des partenaires de FTTH FR. «La zone à faible densité intéresse pour l'instant assez peu les opérateurs nationaux», observe Frédéric Mauron, directeur de FTTH FR. «Ce sont plutôt Net+ Fribourg et SenseLAN qui se tournent respectivement vers nos campagnes francophones et alémaniques. Tous les opérateurs ont un accès ouvert et non discriminatoire à notre réseau. Mais ils doivent investir dans du matériel pour injecter leur signal. Chacun de nos partenaires fait donc ses propres calculs.» SZ

l'agglomération fribourgeoise (42 182 raccordés à ce jour), ainsi que Morat (3617) – était équipé, et nous continuons de raccorder les nouveaux immeubles. A l'époque, nous commençons à attaquer Châtel-Saint-Denis, Estavayer-le-Lac, Bulle et Romont, qui ont déjà la fibre depuis longtemps dans les quartiers, voire dans les immeubles. Là, nous raccordons les nouveaux immeubles et certains hameaux. Mais l'urgence reste dans les campagnes.

### N'est-ce pas laisser les chefs-lieux à vos concurrents?

Non. La demande viendra. Il est notoire que la technologie concurrente (FTTS, soit *fiber to the street*) devra évoluer, au sens où qu'il faudra à moyen terme remplacer le cuivre par de la fibre optique jusque dans les bâtiments ou dans les salons. En attendant, nous avançons dans les campagnes, et ceci à un rythme soutenu.

### FTTH FR

#### » CAPITAL-ACTIONS

47 mio de fr. dont 22,4 mio libérés à ce jour.

#### 4 actionnaires

soit Groupe E (75,4%), Gruyère Energie (12,5%), l'Etat de Fribourg (10,8%) et IB Murten (1,3%).

#### » PRÊT

35 mio de fr. prêts par l'Etat, dont 10 mio libérés à ce jour.

#### » BILAN

70 mio de fr. valeur du réseau au bilan.

### Soutenu? C'est-à-dire?

Jusqu'à la fin 2017, nous raccordions entre 1000 et 1700 ménages par an dans les zones à faible densité. Durant cette seule année 2018, nous aurons raccordé plus de 3700 logements, en majorité dans le Sud fribourgeois. Ce rythme devrait continuer en 2019 et en 2020.

### De quoi doper vos effectifs?

Non. Nous sommes toujours 10, comme avant. Nous avons un rôle d'architecte: nous concevons le réseau, mais nous recourons à des partenaires pour la construction.

### Où en est FTTH FR, côté investissements?

Depuis le début de l'aventure en 2013 jusqu'à ce jour, nous avons investi environ 33 millions de francs. Soit 22,4 millions de francs issus du capital-actions, qui s'élevait initialement à 47 millions de francs, le solde provenant du prêt sans intérêt de 35 millions de francs consenti par l'Etat. A ce rythme, nous avons assez de capitaux pour poursuivre le déploiement pendant 5 à 10 ans.

### L'objectif de couvrir les 150 000 logements du canton à l'horizon 2027 n'est donc plus d'actualité?

En effet, mais c'est un faux problème. D'une part parce que certains clients utiliseront peut-être encore le réseau concurrent. Et d'autre part parce qu'il faut conserver un équilibre délicat, calé sur la demande. Si nous raccordons trop de logements où les clients ne sont pas demandeurs de services, nous ne dégageons pas un revenu locatif suffisant. Le dernier million ne sera donc investi que lorsque la demande sera là.

### A combien estimez-vous la couverture intégrale du canton?

A plus de 400 millions de francs. Swisscom en assumait une partie, et cette participation est désormais perdue. Mais ce n'est pas un problème, si nous gardons notre rythme actuel. »